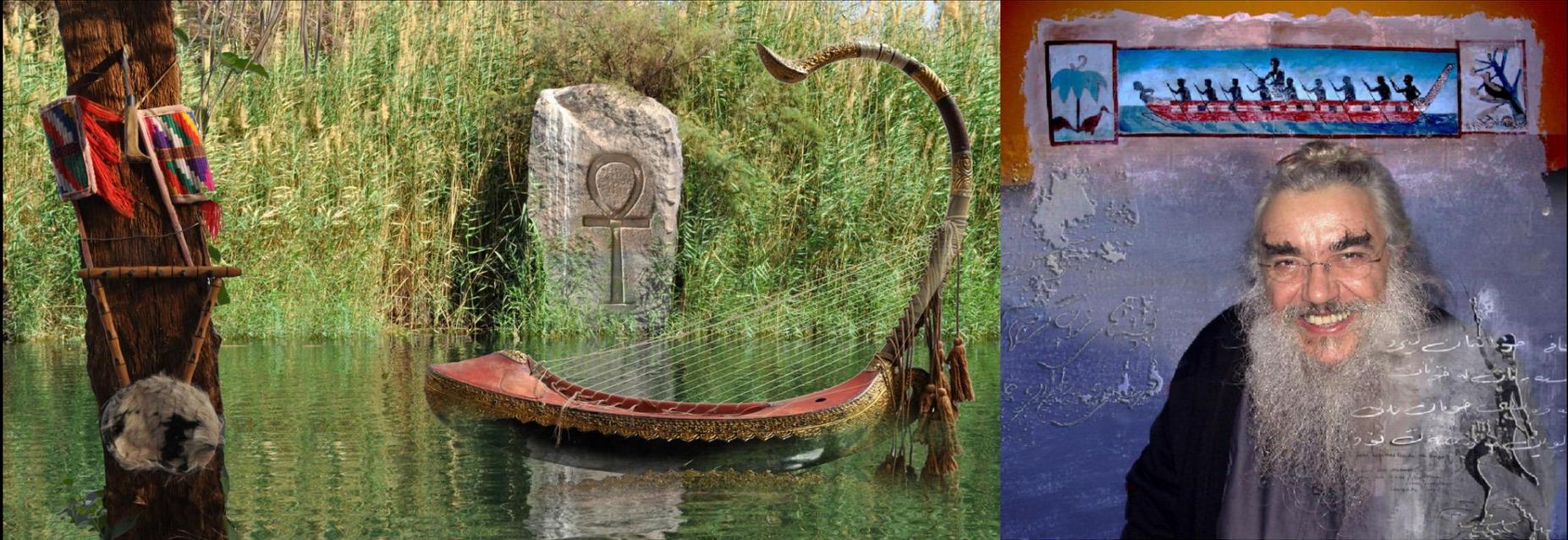


PROSPECTIVE POST BABELIENNE EN COURS



« Jean-Jacques LEMÊTRE (^) a enregistré depuis 15 ans plus de 1800 langues et dialectes du monde entier. Il est le seul dépositaire de ce patrimoine qu'il a lui-même constitué, uniquement de voix parlées, qui sont pour lui autant de notes. Avec cette partition singulière, il composera un poème symphonique qui prendra la forme d'un opéra orchestral. Ce projet de recherche et de composition n'a fait l'objet d'aucune diffusion à ce jour et sa présentation en première mondiale constituera une expérience auditive exceptionnelle. »¹ Nous voici ainsi incités à regarder la voute d'un dôme comme celui de la *Satosphère* à Montréal. Ces vastes espaces de

1

<http://sat.qc.ca/fr/nouvelles/babel-orkestra-de-jean-jacques-lemetre>

projection, comme dans les Planétarium, invitent à regarder vers le ciel et le Cosmos... et conjointement revenir sur Terre pour y ré-investir « *Le Jardin des Jardins* »



©Sculptures de Marcel Schoenenberger revisitées dans le bois de Païolive, IRAE 2015

Notre stimulation réciproque connut un point fort en 1996 avec l'exposition-spectacle intitulé « *Pan Door's* ». Dans les prémices du Métafort , sous un dôme de Hans Walter MÜLLER et un environnement de statues (^) de Marcel SCHOENENBERGER un triptyque tridimensionnel réalisait le lien avec sa musique et l'iconographie des trois saisons de la vie terrestre, « *le présent du passé, le présent du présent, le présent du futur* ». Ces libres transpositions traversaient et reliaient uchroniquement les quatre horizons, « Méridiens » qu'Hélène Cixous évoqua magnifiquement :

« ... *Ce sera une Odyssée, mais volontaire. Une grande visite de l'espace, Musique fait le tour du monde, appelée par les voix étrangères, en route fait cueillette, lit, tâte, écoute, goûte, connaît, rassemble, relie des gerbes de sons, traverse des bois de rythmes plus on va vers l'orient, plus cela percute, pulse, bat, scande, traverse les océans, passe sans heurt les frontières qui fondent, hume les parfums des grammaires (il n'y a pas de barres de mesures dans sa musique), découvre des coutumes sonores, rencontre les innombrables instruments qui poussent dans les climats plus chauds, plus loin, plus secs, plus froids, plus humides. Et revient: Nostos. C'est le retour. Un nostos chargé de notes vivantes de sons autres, moisson de musiques d'origines différentes. Qu'advient-il de ces trésors ? Une nouvelle langue, un ensemble à cent voix... »*

Aux frontières de l'imaginaire

Faut-il se laisser tenter par son imagination ou garder les pieds sur Terre ? Vaste sujet auquel l'une des stands de "Savante Banlieue" tentait de répondre en donnant des pistes de réflexion...

Bon nombre de visiteurs des 16 et 17 octobre derniers à l'université de Villetaneuse se sont surpris en train de rêvasser dans l'un des stands intitulé "Imaginaire et virtuel". Présentée par Patrick Curran, enseignant-chercheur à Paris 8, cette exposition mettait en scène trois ordinateurs reliés tous à une même carte graphique qui supporte aussi bien les vidéos que les images. Ingénieux dispositif qui permet de visualiser une suite logique de photos et d'images. Ainsi, depuis plus d'un an, un groupe de chercheurs de la maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord travaillent sur la création d'une structure transversale de reliure d'images, de vidéos et de photos dans le but de raconter des histoires, des faits et autres scénarios. Leur but avoué : montrer l'évolution constante de la technologie.

Cette mini exposition raconte l'histoire de Ludovic. Dans un voyage imaginaire et torturé, ce jeune homme de trente ans raconte son enfance malheureuse à travers des images mêlées. Il s'aide pour cela d'illustrations et de photos - à la fois tristes et originales - toutes sélectionnées et prises par les différents chercheurs. Une opération artistique dans le but de refléter au mieux l'état d'esprit d'un enfant malade.

Cette création ne donne pas qu'à voir puisqu'une mélodie douce et sombre a été créée pour coller au mieux au visuel irréel et aux lieux fréquentés par l'enfant et ainsi donner au "spectacle" un attrait fantastique.

Côté technique, signalons que pour réaliser ce chef-d'œuvre, l'équipe d'enseignants-chercheurs a utilisé le logiciel "Director" qui permet de lire les scripts et d'effectuer des reliures d'images. Face à toutes attentes, ce stand a attiré beaucoup de personnes qui ont tous été touchés par le fantastique et la magie de ce récit multimédia.

Barbara Monpierre

création création
création

Savante banlieue

27 au 29 Novembre 2009

LE MONDIAL SIMULATION

Musée de l'Air et de l'Espace

DU VIRTUEL AU RÉEL

GUIDE DE VISITE
www.mondial-simulation.com

LE MONDIAL SIMULATION

FOCUS SUR LE PÔLE « PROJETS ET RECHERCHE »

Depuis plusieurs années, simulation numérique et réalité virtuelle sont utilisées et développées en milieu universitaire, en partenariat avec le monde professionnel. Nouveauté 2009, ce pôle permet aux universités, écoles et laboratoires de recherche de vous présenter les toutes dernières applications pédagogiques et formatrices, les travaux de recherche et les projets de fin d'études.

Pôle « Projets et Recherche », Muzanne Saint-Exupéry

PRIX ALTAIR 2010

Spécialisé dans la conception produit, les logiciels d'ingénierie avancée et la technologie de « grid computing », Altair Engineering, partenaire du Mondial 2010, lance un concours dont l'objet est la conception et l'optimisation d'un moteur d'avion à hélice par des équipes pluridisciplinaires. Ce concours est ouvert aux étudiants à titre individuel ou en groupe d'études.

Renseignements sur le stand « Altair », Muzanne Saint-Exupéry, stand n°2, www.altair.com

Tables rondes sur le thème : « ECO-HABITER LE VIRTUEL COMME LE VIVANT »

Vendredi 27 :
11h - 12h30 : « Introduction : réel, virtuel, imaginaire et vivant »
14h30 - 16h : « L'Hologrammatic Project et ses implications »

Samedi 28 :
11h - 12h30 : « La maternelle et l'université sont-elles modélisables et simulables ? »
14h30 - 16h : « Conclusions sur « l'imaginaire de la vie réelle et la réalité de la vie imaginaire »

Rendez-vous sur le stand « Prospective Muzanne Saint-Exupéry, stand n°1 », www.ngpna-lab.usb2design.com

EXPOSANTS HALL SAINT EXUPÉRY

| | |
|------------------------------|--------------------|
| 1. @Prospective | 9. Microsim |
| 2. ALTAIR Engineering France | 10. CIRFA Paris |
| 3. ELISA | 11. GAD |
| 4. Arts et Métiers ParisTech | 12. FMMQ |
| 5. ESCIN | 13. XD Productions |
| 6. FSBFLIGHT | 14. RENECO |
| 7. OPAS Criteil | 15. CETMEF / VNF |
| 8. SIRPA Air | 16. CRAM-IFQ |

Nous avons régulièrement été présents à « *Savante Banlieue* » (UP13 (^)) et au « *Mondial de la Simulation* »² (MAE du Bourget). Nous faisons le plus grand cas de la BD qui relie textes et illustrations dans un mode préfigurant le septième Art. De même l'« Art Street » nous apparaît aujourd'hui l'inscription sociologique majeure de l'imaginaire humain.

² En 2009, nous étions au Mondial de la Simulation pour y « *éco-habiter le virtuel comme le vivant* »



© Trois exemples de collages à partir de l'Art Street



(c) O' Corraidhin, 2008

a Eden memory...

(c) O' Corraidhin, 2008

a Eden memory...

En 2008 Nous avons vécu une expérience immersive dans l'île de Madagascar. « A Eden Memory » (^) fut réalisé au retour et l'intention a fait , depuis, son chemin d'une « Maison de Reviviscence de la culture malgache ». Ce pays mérite tout particulièrement notre soutien attentif.



©« Présences du réel dans l'Imaginaire » IRAE/ENSAPVS <http://www.ingenius-loci.ab2design.com/>

Nous avons co-animé en 2014 et 2015 des ateliers au sein de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine , assortis d'une exposition commune sur le thème : *Présences du réel dans l'Imaginaire* (^).



Ciné-débat : Une analyse en profondeur de la saga du « *Seigneur des Anneaux* » (^) posa les bases d'une méthode de Ciné-débat qui n'a pas cessé, depuis, de se développer en mode horizontalo-vertical. En effet la trilogie s'est étoffée du "*Hobbit*" par le même talentueux réalisateur Peter JACKSON.



Nous avons également mené en 2016 à la Médiathèque de Chantilly trois ateliers de « *collage filmique* » sur les œuvres de Hayao MIYASAKI, suivis d'une exposition.

On pouvait lire sur les affiches : « *Après avoir découvert un film d'animation dans la première séance, les participants se réapproprièrent la semaine suivante les images de ce film qui le prolongent (dans le réel comme dans l'imaginaire) . Ils s'amuseront ainsi à créer leur propre univers par le biais du collage³ . Créations originales garanties... »*

³

L'atelier de collage intégrait une initiation aux possibilités étendues par l'utilisation d'un ordinateur ou d'une tablette...

De rétrospective en prospective

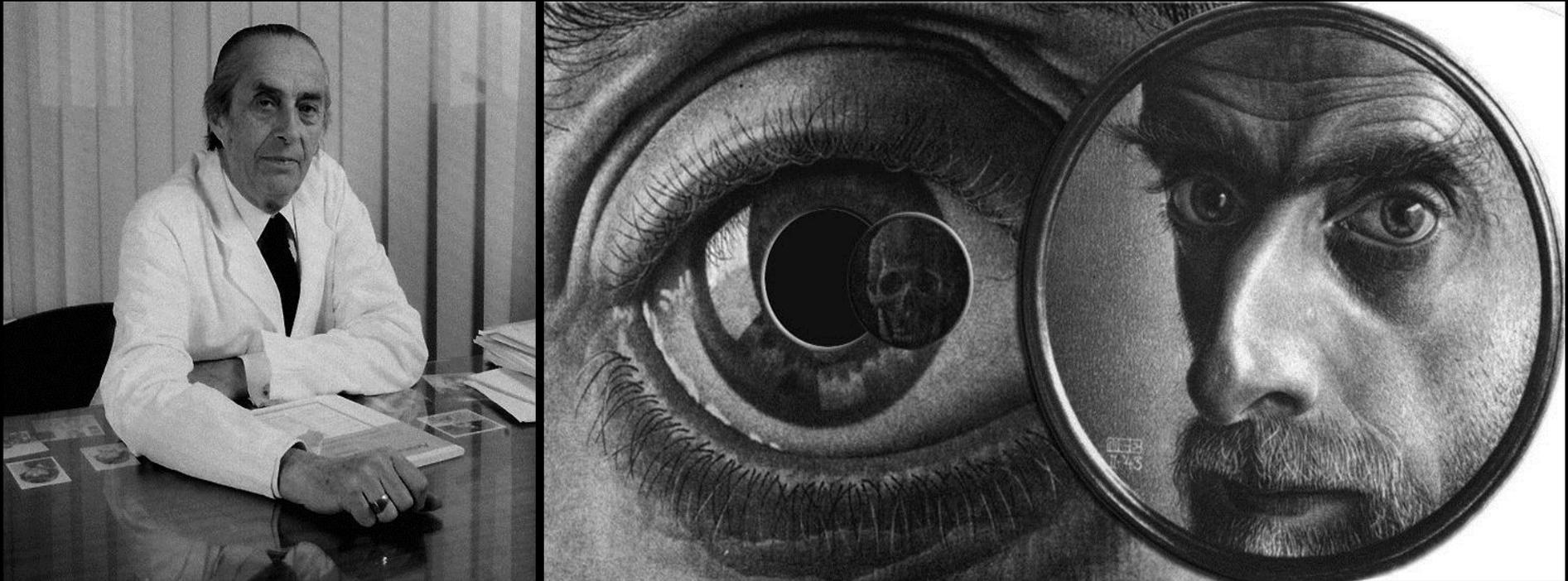
Ce qui suit, mise à part la conclusion (prospective), est la forme du « *chemin faisant* » que j'aurais aimé donner tout du long pour argumenter et documenter mes activités d'enseignant-chercheur au lieu du formalisme qu'imposent trop souvent les dossiers de ce type :

1- Bien que porté initialement sur l'écriture, c'est la calligraphie du dessin photonique, la photographie qui m'a davantage attiré et la fascination pour les « photos matières » m'a fait courir le risque d'une sorte de « *pétrification* » dans l'excellence du résultat. J'ai décroché juste à temps (en 1970) pour son contrepoint dynamique et multisensoriel, l'audiovisuel. En 1977, au Centre d'Etudes et de Recherches de l'Image et du Son (**C.E.R.I.S.**) ma curiosité s'est éveillée au pourquoi et au comment de ces écritures interactives, dont l'élégance tendait vers la concision : un minimum de redondance d'un mode vers l'autre, comme me l'exprima magnifiquement Henri ALEKAN⁴. En plein essor de la sémiotique, je m'intéressai par delà l'explicitation des signes, à leur construction psychologique, qui sous-tend leurs principes actifs : différenciés mais conçus pour une intégration fonctionnelle : compréhension et/ou décision d'une action . J'y appréciai beaucoup la démarche humaniste de « repérage », élaborée par son Directeur François DESFONDS. La diversité des enseignements m'a apporté des pistes théoriques que j'ai décidé d'emprunter sans pour autant renoncer à la pratique de cet art médiatique auquel on déniait alors de pouvoir être une science à cause de sa « mixité évocative »...

Je réussis en 1982 à assembler un prototype, le « **RVB'S** » acquis en pièces détachées aux Etats-Unis car la technologie était classée « Défense » en France. J'auto-expérimentai et pus tirer des conclusions esthétiques

⁴ Henri Alekan est ce Directeur de la photographie inspiré que Cocteau choisira pour « *La Belle et la Bête* », ainsi que, beaucoup plus tard Wim Wenders pour « *Les Ailes du désir* »

mais les corrélations psychologiques, elles, me plongeait tout droit dans une problématique à la « Orange Mécanique ». Cette puissance de persuasion, ce potentiel manipulateur bien plus crédible que l' image subliminale: « *avais-je le droit de m'y engager en le révélant et surtout en le développant ?* »



Le Professeur Henry Hecaen était conscient du potentiel immense de la « latéralité cérébrale », mais l'instrumentation restait limitée et onéreuse. Tel n'est plus le cas.

Le Professeur Henri HECAEN (^) est mort trop tôt pour diriger ma recherche sur « **la dichopsie et la dichophonie⁵** » et faire ainsi qu'elle s'inscrive pleinement dans le champ des neurosciences appliquées. Je me suis donc trouvé en 1983 dans l'entre-deux de l'Institut IMAC, réuni par je ne sais quel « hasard-objectif » à l' « **anthropologie fimique** » de Jean ROUCH . Deux ans auparavant, bien qu'intéressé par sa démarche et

accueilli par son équipe, j'avais renoncé à trop dévier de mon propre objectif : *la stéréographie et la stéréophonie analytiques*, lesquelles recherchaient une corrélation avec la latéralité cérébrale⁶.

2- Je me trouvais momentanément bloqué par l'absence de réponse : il me fallait la chercher et la trouver pour continuer. L'occurrence d'un C.V. adressé après mon diplôme me valut d'être sélectionné, reçu et embauché en 1984 à l'*Institut de Formation Pédagogique et Psychosociologique (I.F.P.P.)*. J'y fus responsable de la pédagogie audiovisuelle durant six années et mes collègues de plusieurs disciplines m'attirèrent vers les voies de la « *cohérence pédagogique* ». Je pourrais ne considérer cette période que comme une transition mais la fréquentation sur le terrain, et caméra au poing, des « écoles nouvelles », Montessori, des écoles actives bilingues, de la renommée Ecole alsacienne (...) me firent découvrir une dimension que je ne soupçonnais pas. Je pratiquai aussi bien « la vidéo-miroir » que les « analyses d'images » et m'y investis.

En collaboration avec sa Directrice d'alors, Hélène VOISIN, une recherche-action de deux années à l'*Hopital Trousseau* (où « Canal Trousseau » expérimentait la visiophonie dans les chambres d'isolement des grands brûlés ou des « enfants-bulles ») me convainquit que l'accompagnement de ces enfants malades valait la peine de quitter des peurs manichéennes et d'engager le moment venu une recherche sur un puissant dispositif de « *renforcement du sens* » à l'opposé des techniques de manipulation⁷.

3- En conséquence, souhaitant tout à la fois dresser un bilan théorique et dégager une prospective instrumentée je commençai une thèse sous la direction du Pr Roger LAUFER, dans la filière « *Création et communication multimédia* » (2C2M). Je lui proposai « *continuum : dispositif de simulation multidimensionnelle* ». Il eut un temps de réflexion puis proposa : « *unifiée* ». C'est ainsi que j'entrai dans le

⁶ Anthologie de la Dominance cérébrale, Pr Henry Hecaen Mouton

⁷ Communication ou Manipulation, SIRIC (Sté Internationale de Recherche Interdisciplinaire, sur la Communication), Editions Empirika, 1982

passage alors obligé des hypertextes vers les hypermédias. Nécessité ouverte pour cet humaniste, ayant dans le meilleur sens du terme l'« esprit des Lumières », l'approche encyclopédique, multiperspective. Par lui ce difficile cheminement devint envisageable. J'acceptai sans véritable dilemme ni grande inclination de privilégier pour un temps la dimension scripto de l'audio-visuo-kinesthésique. Au fil du temps j'ai mesuré de plus en plus à quel point cet aller-retour est nécessaire et que l'on ne peut faire l'économie d'aucun des termes articulant la multimodalité avec le langage écrit et dit. Pour communiquer, pour écrire et lire même s'il s'agit par prédilection d'une partition visuelle ou musicale, d'une chorégraphie, d'un opéra ou d'un film.

Nouveau terrain d'échanges et de ressourcements, je fus sur les rangs à la création malheureusement inaboutie du *Métafort d'Aubervilliers* où je rencontrai Philippe Quéau, Derrick de Kerhove, Fred Forest, Hans Walter Müller (...). Cette phase d'aspirations technologiques fut nourrie synchroniquement des colloques organisés à Montpellier « *Les interfaces des Mondes Réels et Virtuels* ». J'y assistai en direct aux vellétés substitutives et aux rapides désillusions de la « réalité virtuelle », occasion de récapituler les critères ergonomiques et de constater que l'avionique, comme dix ans auparavant y était véritablement toujours pionnière... J'en arrive aujourd'hui à me demander comment et pourquoi l'intertemps fut si long.



© Halle Montjoie, PFT Arts sciences et Technologies, archives IRAE

En fait je pense que notre propre investigation s'était redirigée vers *l'ethnomédiologie*, prise en compte préalable des différences transculturelles avant de leur proposer une (hyper)médiatisation adaptée.

Ce que la théorie de *l'« Intelligence multiple »* a engagé comme réflexion neuropsychologique mais aussi éthique, n'a pas vocation d'être un simple acquis intellectuel. Ce qui est valable en amont, dans le processus éducatif, le demeure tout au long de la vie, et y reste procédural. Ce credo dans la « formation continue » s'affirme dans l'Enseignement Supérieur où les disciplines sont plus souvent juxtaposées ou annexées que corrélées. En fait le mot « *transdisciplinaire* » nous semble avoir un rapport étroit avec la « *polytechnie* ». et notre programme n'est équitable que dans la mesure où il diversifie , enrichit les contenus en direction des singularités psycho-sensori-motrices de chacun.

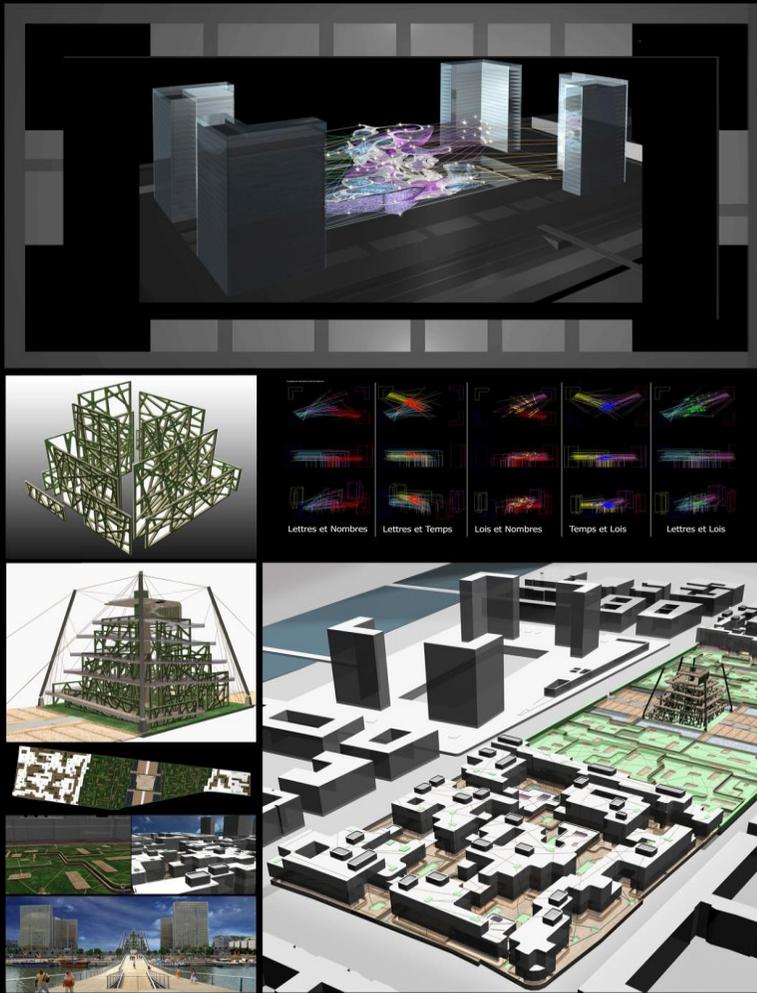
Symboliquement présents ensemble à la Cité des Sciences dès 2001⁸, nous avons partagé avec Jean MAGERAND⁹ et Elisabeth MORTAMAIS¹⁰ un séminaire de Prospective à la MSH Paris Nord jusqu'en 2005, durant l'espace-temps de leurs recherches doctorales . Ce rapport particulier à l'écologie s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui pour Jean MAGERAND dans l'encadrement de recherches sur *la ville bio-numérique* , avec Claire BAILLY.

⁸ De la maquette virtuelle à la réalisation matérielle du modèle, Gpe @Prospective : communication, exposition et stand Cité des sciences, Pierre Allio, Paul Bisson, Hélène Brissac, Patrick Curran, Antoine Degas, Jean Jacques Lemetre, Jean Magerand , Jean Luc Maignan, Elisabeth Mortamais, Nicolas Reeves, Sang Ha Suh, congrès ASTI 2001

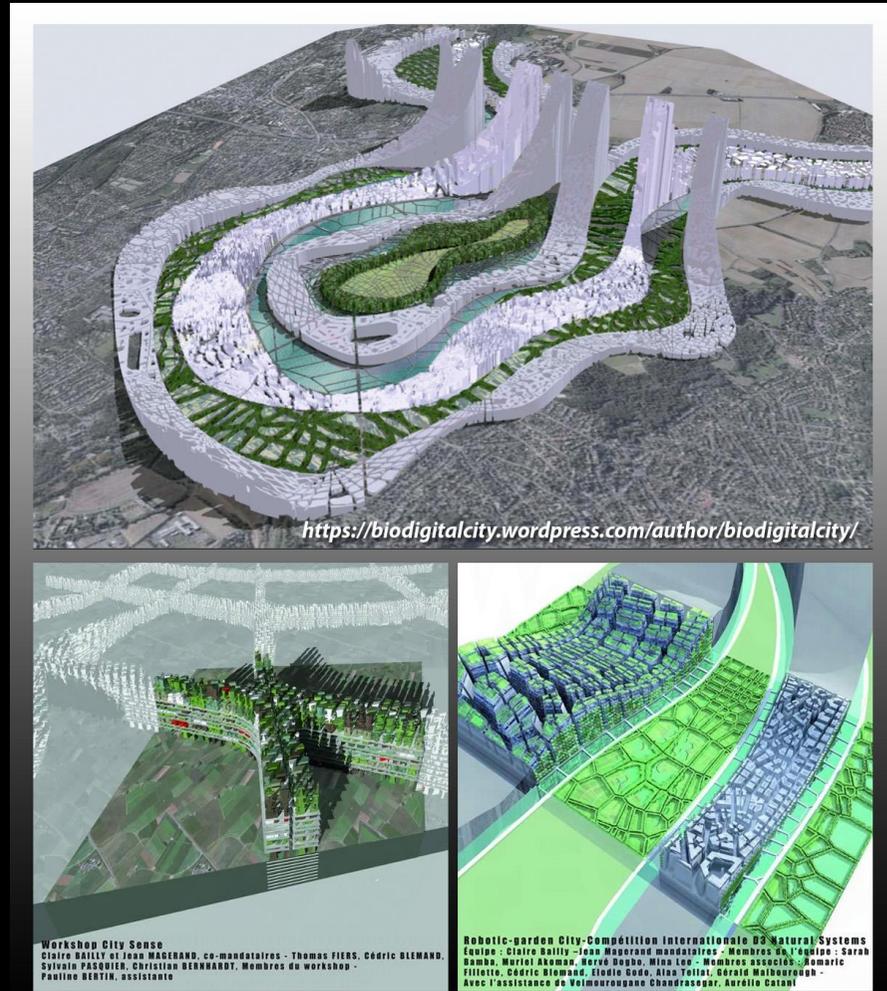
⁹ Architecture de l'Architecture : Prospective(s), Jean Magerand, Thèse de Doctorat soutenue à l'Université Paris 8, sous la direction de Patrick Curran, Paris 8, 2003

¹⁰ Le Temps des Hypermédias en Architecture-Prospective, Elisabeth Mortamais, Thèse de Doctorat soutenue à l'Université Paris 8 sous la direction de Patrick Curran, 2005

(C) Le jardin chaotique, Sébastien Ammelah, diplômée DPLG de l'ENSA Paris La Villette, 2007

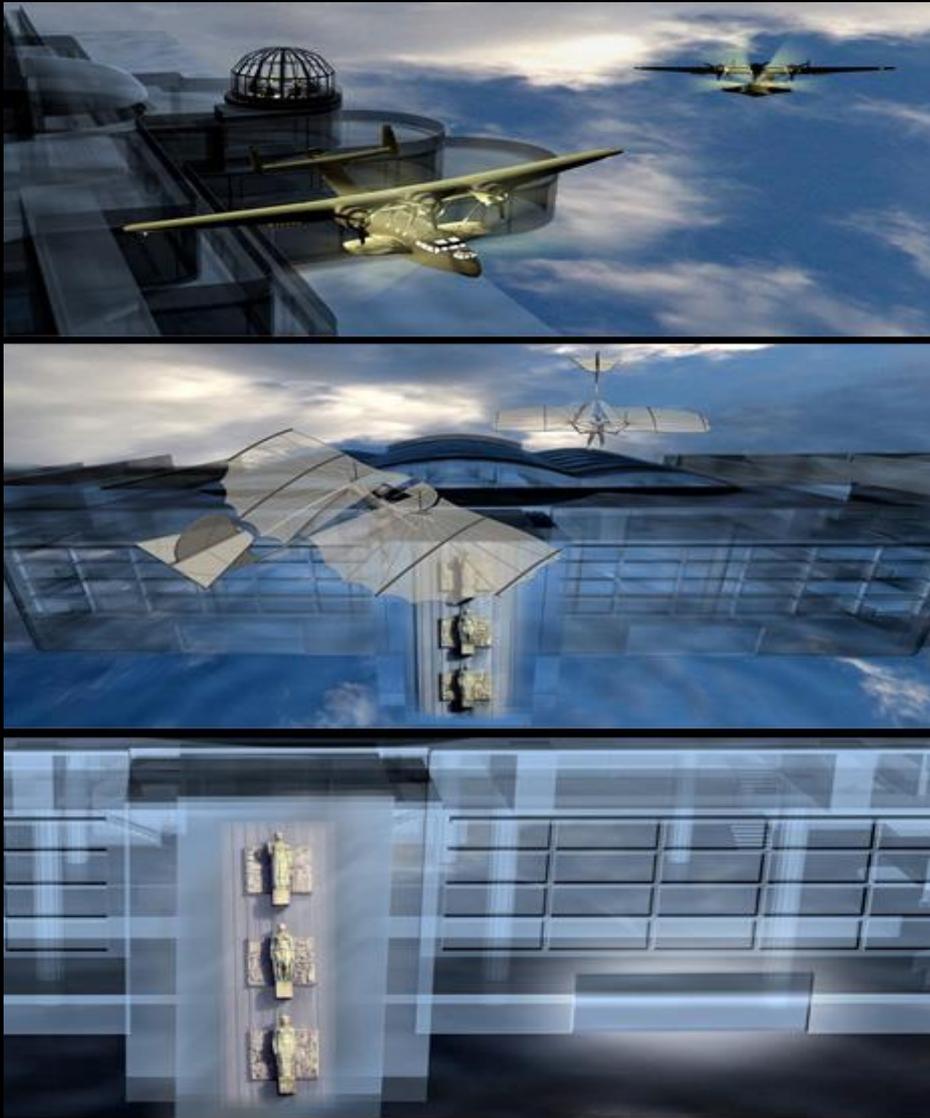


(C) Experiment Act, Ingrid Chea et Delphine Czapak, diplômées DPLG de l'ENSA Paris La Villette, 2006



© L'imaginaire des architectes-urbanistes (re)tisse notre réalité environnementale ...

QUELQUES AUTRES JALONS EN IMAGES



(c) Institut des Recherches Appliquées à l'Écosophie (IRAE), 2010

LA NUIT DE LA FEMME ET DE LA POÉSIE

du 6 Mars 2010 9h p.m au 7 Mars 2010 9h a.m

Centre International de Création d'Espaces Poétiques
en co-réalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois (*)

(*) Le Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie 75012 Paris n'assure pas le service de navette.
métro: Château de Vincennes / Bus 112. **Entrée Libre** avec restauration légère toute la nuit...

(F)Light fut notre premier transmorphing © sur le MAE (^) du Bourget

(L)Une des mille et Une Nuits, ©IRAE 2010



FESTIVAL INTERCULTUREL 2012
UNIVERSITE PARIS 8 VINCENNES A ST DENIS
2,3,4 MAI 2012

Le 18ème festival réunit architecture, arts plastiques, concerts, danse, escrime artistique, théâtre, cuisines du monde, braderie solidaire au hall d'exposition (*) et à la maison de l'étudiant: **venez nombreux !**



(*) EXPOSITION **PANDORA** JUSQU'AU 9 MAI AVEC LE CONCOURS DE BELLASTOCK, CICEP, CIVD, ENSA PVS, IRAE.



© Affiche pour l'Exposition « Pandora », 2012



TOUT CE QUE LE VISIBLE CONSTELLE

Poésie de Philippe Tancelin illustrée par Nem(O)men et une sculpture de "Lilas"

Tout ce que le visible constelle d'éphémère
 Tout ce que la limite harcèle d'au-delà
 Tout ce que la déchirure preserve d'inavouable
 Tout ce qu'interpelle le passeur de nuages
 Tout ce que l'ombre consacre de patience
 Tout ce qui surgit d'homme parmi les cendres
 Appelle une mémoire l'autre

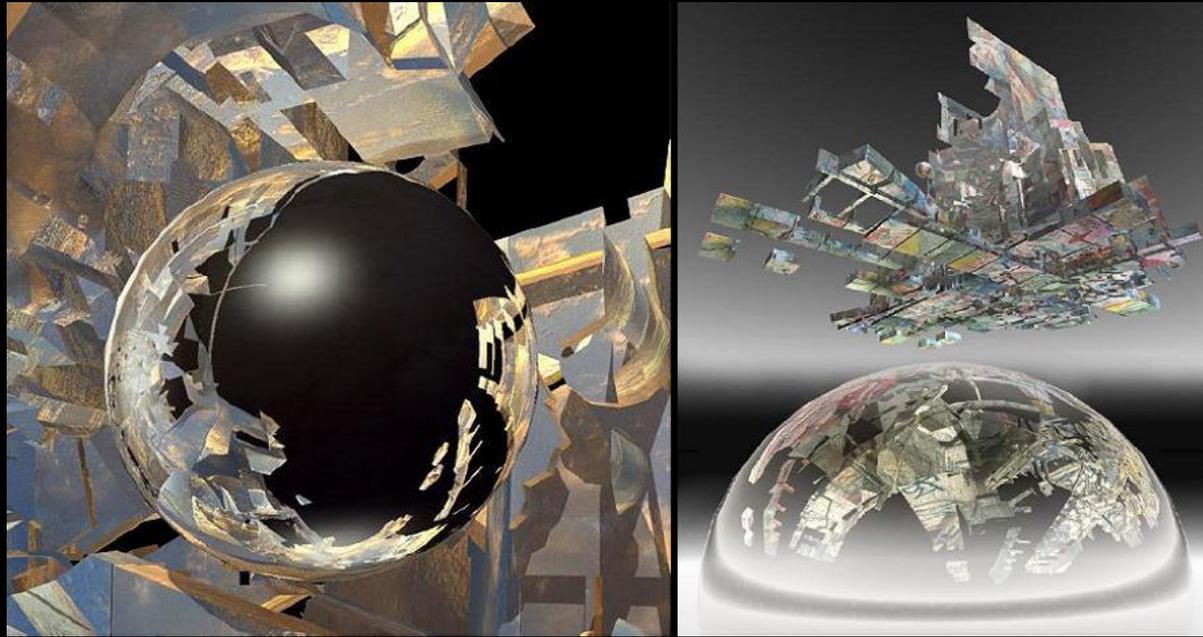
Tout ce qu'une main construit d'imperissable
 Tout ce que frêle subtilité dicte à l'obscur forêt
 Tout ce que devenir conjugué d'invincible
 Tout ce que la solitude exile en l'autre
 Tout ce que l'instant éclaire d'éternité
 Tout ce que l'origine éveille d'eau profonde
 Célèbre le goût de vivre

Tout ce qu'invoque le non-lieu et ses possibles
 Tout ce que dévoile l'errance du fil de l'aube
 Tout ce que la foudre concilie entre dieux et hommes
 Tout ce que la parole brûle d'innocence
 Tout ce que l'intuition pénètre d'incompris
 Tout ce que l'inoui rapporte aux yeux blessés
 Dicte le repas des humbles

Tout ce que promet la mer épousant ses épaves
 Tout ce que la disparition étire d'images au vent
 Tout ce que l'étonnement instruit d'avenir en l'ailleurs
 Tout ce qu'une embarque délaisse au pays même
 Tout ce qu'accueille de pérenne l'exception poétique
 Tout ce que délivre la nuit de l'Être confondu
 Hisse la fraternité à ses fonds d'âges

Tend l'homme à son séjour incandescent d'énigmes. Ou celui qui donne ne retient pas
 Où le moindre refuge propose un règne. Ou le cri est à l'heure du pays natal.
 A l'heure de rendre la foi à son inconnu.

© Affiche pour le Festival de la Poésie de Carnac, 2013



Si la ***poïétique*** s'instrumente aujourd'hui des TIC ce n'est que pour mieux servir l'imagination multimodale des contenus et prenant en compte ces différences, devient apte à les porter toutes à quintessence.

La créativité et l'expressivité traverse les disciplines. Ainsi **Nicolas REEVES**¹¹, fils talentueux du célèbre astrophysicien a recherché la corrélation entre la physique et l'architecture, allant jusqu'à programmer l'électro-acoustique par le mouvement des nuages captés du sol en direct, ou encore l'essence musicale d'un mascaret. Par la lévitation de son architectone, le fils du célèbre astrophysicien unifiait l'invention de Dédale et celle d'Icare en une seule et même sublimation que **Patrick O'CORRAIN** revisita minutieusement, jusqu'à y découvrir « *la sphère oubliée* » (^) .



Le talentueux sculpteur et plongeur écologiste *Jason de Caires Taylor*¹² (Λ) nous a , ici, inspirés.

¹² http://www.voyageurs-du-net.com/wp-content/uploads/2014/06/jason-dec-taylor-3223_jason-decaires-taylor_scuure.jpg

Le talentueux sculpteur et plongeur écologiste *Jason de Caires Taylor* (^) qui nous a inspirés, dit à propos de son univers subaquatique « ... Les œuvres visent à concrétiser cette méditation entre nos mondes construits et le monde naturel et combien nous sommes sujets à l'inévitabilité du changement. La beauté de notre mortalité et de notre décadence. La nature morte est un thème récurrent de mon œuvre, car il démontre assez simplement la beauté de l'évolution... »¹³



REOUVRIR LA BOITE DE PANDORE

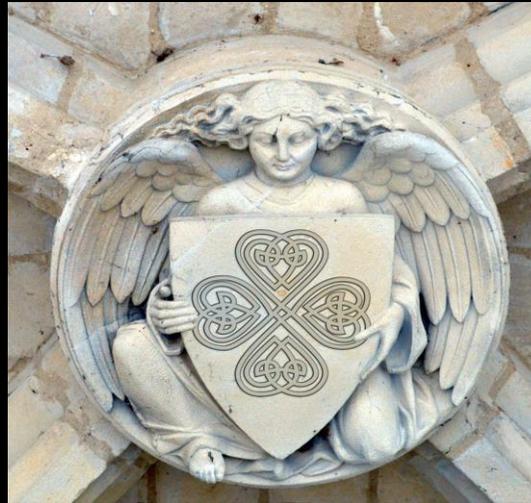
L'Histoire des religions atteste des emprunts successifs au fil du temps, des influences et des conquêtes. Jusqu'à un certain point de co-existence leur voisinage altère, ici enrichit, là appauvrit les mythes de ces cultures. On peut considérer ainsi **Pandore**, l'Eve grecque. Comme dans la tradition judéo-chrétienne, la première femme est source de séduction comme de division. On ne considère pas assez cette transformation comme un apport, au lieu d'une simple perte, pire encore une chute nous valant d'être chassés du Paradis terrestre. Mais Marie BALMARY¹⁴ a su prouver à quel point cette distorsion de la Genèse était erronée

¹³ http://www.voyageurs-du-net.com/wp-content/uploads/2014/06/jason-dec-taylor-3223_jason-decaires-taylor_scuure.jpg

¹⁴ *Abel ou la traversée de l'Eden*, Marie Balmory, Grasset, 1999

Pandore, dans une perspective plus équitable, est celle qui ouvre le Monde et l'humain à ses potentialités, les essaime aux quatre horizons où ils évolueront en bien comme en mal. C'est ainsi que nous advenons. Comme dans la dynamique post-darwinienne : telle île est propice aux oiseaux, telle autre davantage aux reptiles (...) et il en est de même du « continent humain » .

Selon d'anciennes symboliques qui ont toujours cours, des correspondances existent entre les quatre éléments (Terre, Air, Eau, feu), l'Astronomie, la Géographie (...) Nous adopt(er)ons certains de ces regroupements, en les croisant pour inaugurer les exposition successives. Celles-ci , ainsi que les réalisations, installations, et animations d'accompagnement, amèneront les participant(e)s des quatre horizons à se demander:



"Qu'y a-t-il de plus précieux (et parfois de menacé) dans notre culture ?"



Vers une Noosphère

Nous avons le privilège de connaître un jeune enseignant-chercheur, **Paul BISSON**¹⁵, qui a investi de sens et d'émotions ces espaces cyclopéens, afin de les humaniser. Nous lui dédions cette image (^) qui symbolise ses compétences et ses aspirations, qu'il avait choisi de partager avec notre groupe:

¹⁵

Le Planétarium de La Villette, un lieu de synthèse entre science et spectacle, Paul Bisson préface de Patrick Curran, L'Harmattan, 2000.

« Il m'a semblé que, pour parvenir à une véritable réflexion sur la nature des systèmes de représentation audiovisuelle sphériques et hémisphériques, il me fallait aussi parvenir à établir une synthèse pragmatique et scientifique qui considèrerait à la fois les supports dans leurs spécificités techniques, mais aussi en qualité de média afin de mieux analyser leurs capacités de transcription narrative, émotionnelle, plastique... J'ai cependant remarqué que ces éléments se retrouvaient aussi pris dans ma propre histoire et la constituaient d'une certaine manière puisque mon évolution professionnelle au cours des dix années écoulées, s'est édifiée selon un principe d'accumulation de connaissances, d'expériences, d'échanges multiples que je re-combinais ensuite pour offrir des configurations scénographiques originales.

C'est donc toute une chronologie - un curriculum vitæ en quelque sorte - qui s'est accomplie et qui fonde globalement ma démarche aujourd'hui »

Paul BISSON¹⁶.

Après avoir écrit une Prospective¹⁷ sur l'interaction possible du Planétarium avec l'ensemble du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, Paul BISSON s'est retiré pour une dernière lutte contre le cancer. Au Printemps 2008, notre ami a rejoint ces penseurs et ces artistes qui laissent en nous une « mémoire vive ». Il est pour nous désormais dans la "noosphère"¹⁸ « la sphère des esprits, constituée d'une "nappe" d'intelligences personnelles, libres, communiquant et communiant dans la recherche de la montée de la conscience. ».

C'est pour lui que je récapitule quelques éléments prospectifs de ce monde à « re-enchanter »

¹⁶ En Quête de valeurs esthétiques et relationnelles pour un Monde nouveau . Du Multimédia aux Hypermédias, Paul Bisson. Thèse de Doctorat soutenue à l'Université Paris 8 sous la direction de Patrick Curran, 2005

¹⁷ Ce chapitre s'insère dans la monographie pré-existante [In]genius Loci

¹⁸ Cette définition de la « noosphère » se trouve dans La planète des esprits : pour une politique du cyberspace, P.hilippe Quéau, Editions Jacob, 2000.



© Née d'un cheminement de l'eau dans le sable, la « Rose des Sables » est un symbole du désert...

«ROSE(S) DES SABLES »

Lorsqu'on progresse au milieu des sables du désert, certaines conditions de l'atmosphère surchauffée font que parfois l'oasis, cette « terre fertile en plein désert », n'est qu'un mirage. Le bédouin ne se laissera pas tromper parce qu'il connaît bien le milieu extrême où il vit et sait en relever les indices concrets. Malheur, par contre au voyageur inexpérimenté qui se dirige vers l'objet de ses rêves : il en est parfois aussi éloigné que si celui-ci n'était pas de ce Monde.

Praticien, enseignant et chercheur dans le domaine des média(tisa)tions, formé à leur psychopédagogie, j'ai constamment cherché à élargir mon horizon disciplinaire et culturel, ce qui n'est pas sans comporter épreuves ni malentendus.

Cette étape oasienne connut une ébauche de réalisation effective en 2004 Nous avons été en interaction, sur leur terrain (Laghouat en Algérie) , puis le nôtre (Maison des Sciences de l'Homme Parsi-Nord) avec les hommes des bordures du Sahara, où ceux qui se sont sédentarisés restent reliés aux semi-nomades et aux nomades de vaste transhumance. Mais cette quête a comporté la traversée préalable, un an plus tôt, d'un mirage quelque part en Sicile, près d'un haut-lieu symbolique appelé **Oasi**, pour mieux confondre le voyageur...

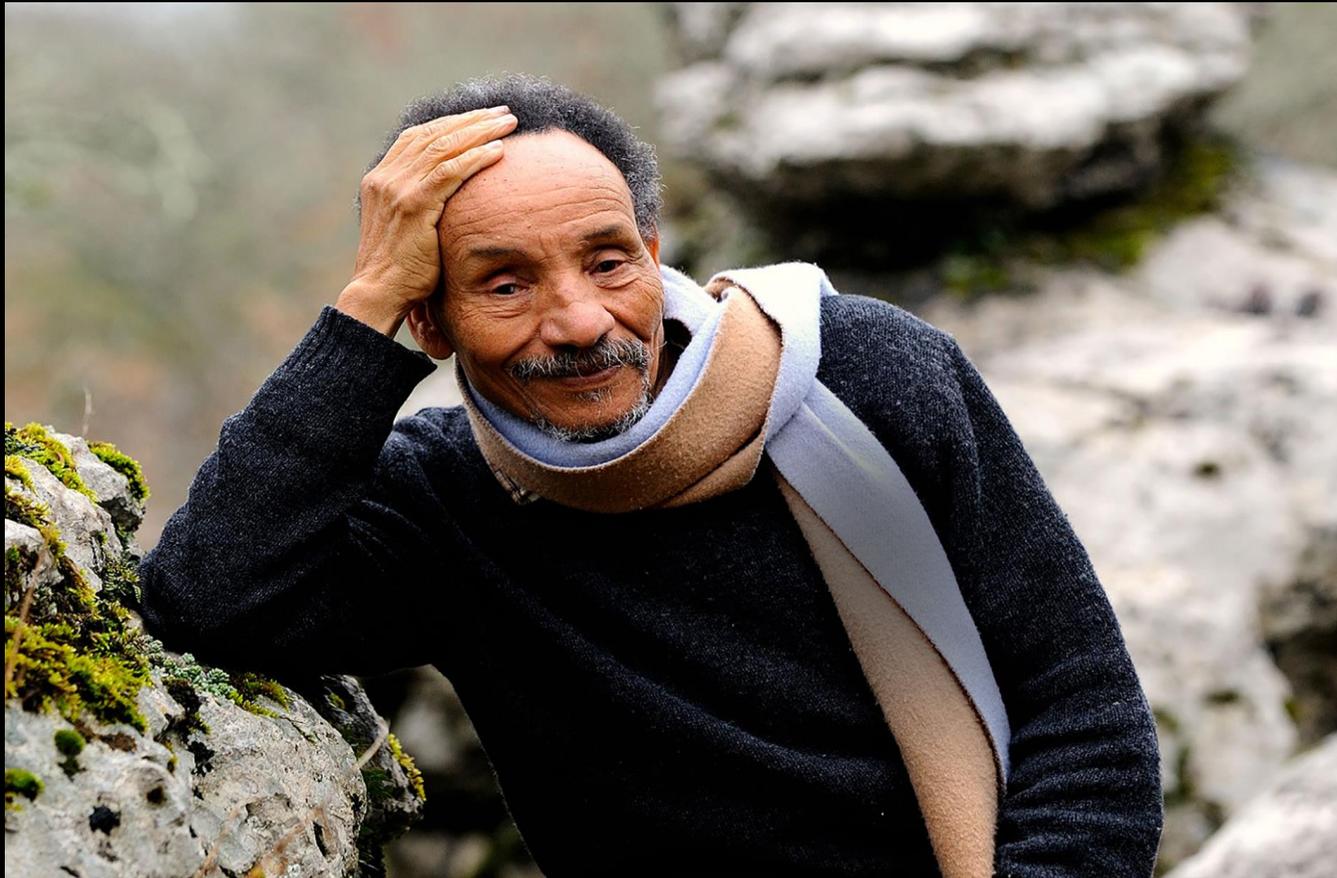
L'opposition entre les cultures sédentaires et nomades fut évoquée à propos de Babel. Aujourd'hui les cultures trans-oasiennes se jouent dans ce non-lieu utopique qu'est le désert : combien de temps la belle civilisation touareg parviendra-t-elle à résister aux tensions contradictoires que la géopolitique y exacerbe ? La question est déjà une réponse...

« Cette initiative lancée pour faire reconnaître des droits à la Terre et s'assurer que des personnes physiques et morales puissent être reconnues juridiquement responsables de destructions d'écosystèmes est de première importance dans le contexte de notre société planétaire d'aujourd'hui. J'invite chacune et chacun à faire sa part, comme le colibri, pour éteindre le feu. »¹⁹

¹⁹

Pierre RABHI a intitulé significativement un de ses ouvrages « *La sobriété heureuse* » .

Ainsi, comme nous allons le voir dans sa thèse, **Angela RUIZ**, après avoir analysé les architectures des pays arides, propose une prospective innovante étendue aux matériaux écologiques : les dunes deviennent ainsi habitacles, s'harmonisent au paysage du désert et en réalisent les oasis souterraines. **Pierre RABHI**²⁰ (ci-dessous) « semeur d'espoirs », me fait croire que des oasis culturels, aux sources de la nature, survivront aux mirages des pollutions invasives issues de l'Ancien Monde puis amplifiées par le Nouveau Monde.



Pauvreté et désertification, le cercle vicieux : « *Les pressions économiques peuvent conduire à une surexploitation des terres, et généralement, les populations les plus démunies sont également les plus durement affectées. Parce que la pauvreté oblige les populations dont la subsistance dépend de la terre à surexploiter celle-ci pour s'alimenter, se loger et disposer de sources d'énergie et de revenus, la désertification est en même temps la cause et la conséquence de la pauvreté. Les pratiques du commerce international reposent sur une exploitation à court terme des ressources locales axée sur l'exportation, ce qui va à l'encontre des intérêts à long terme des populations locales. La pauvreté entraîne la désertification, qui à son tour conduit à la pauvreté.* »

UNESCO²¹

En étudiant minutieusement la manière dont l'habitat s'est adapté aux zones arides, cette architecte a découvert à la fois des principes constructifs qui ont fonctionné dans le passé, mais aussi comment réinvestir les matériaux écologiques qui, comme le sable abondent dans ces régions.

Angela écrit à propos de cette adaptation créative: « *Les nouveaux habitats écologiques ne peuvent pas provenir d'un laboratoire de technologie hyper avancée mais plutôt, à l'opposée, de l'architecture vivante et biologique, inspirée des systèmes vivants et traduite dans des systèmes architecturaux.* » .

C'est en effet la nature qui est appelée à la rescousse !

Angela précise : « *Le projet commença, en 2003 par une recherche d'adaptation climatique au désert et se poursuit en suivant une démarche de zoom-en-arrière, partant de la nature mais s'appuyant sur des technologies qui respectent et même renforcent l'environnement. Quand l'homme unit ses forces à la nature pour révéler ses richesses et ainsi vivre dans une plus grande harmonie avec elle.*

²¹ Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, UNESCO, 17 Juin 2004. http://www.notre-planete.info/actualites/actu_364_journee_mondiale_desertification_secheresse.php



Trouver ainsi le dess(ein) des sables, le principe architectonique, qui fit de Guardaia, en Algérie, « La Porte des oasis »

1 - *Le point de départ est un système de peau, qui répond instantanément aux conditions extrêmes du jour et nuit. Le Système d'introduction de bulles et de tamis s'opère à partir du sable et s'applique de manière adaptative au logement individuel constitué de cellules unitaires.*

2 - *Le niveau suivant du zoom s'inspire de l'étude de l'espace des termitières et de leur système d'auto ventilation comme de contrôle thermique réalisé par un réseau de cavernes.*

3 - *Le troisième niveau du zoom s'appuie sur l'étude du mouvement des dunes (de l'ordre de 2cm par jour). Ainsi la configuration du Projet se fait comme s'il s'agissait d'un organisme indépendant : micro cité autoportante, installation primaire d'arrêt de la dune, création de puits d'extraction du pétrole et usine fabriquant du verre (à partir du sable), création in situ du matériau polystyrène renforcé avec de la fibre de verre.*

La réalisation de ce programme implique la recherche de systèmes énergétiques, de nouvelles technologies, comme les cellules solaires pulvérisées, et des matériaux comme les gels, structurants et thermorégulateurs pré-existants ou à mettre au point .Mais son forage le plus profond s'opère dans l'imaginaire des oasiens, qui ont su s'adapter pendant des millénaires à cet environnement, l'ont cultivé, et doivent être ceux qui gouvernent sa (trans)mutation écologique. »

L'imaginaire des Bâisseurs et les Bâisseurs d'imaginaire²²

Là où la menace s'accentue, là où l'avancée des dunes empiète progressivement sur les habitations et les cultures de l'oasis, diverses tentatives ont été faites, nécessitant des moyens importants et des conditions

²²

Bâisseurs de l'Imaginaire (les), Claude et Clovis Prevost, Editions A.R.I.E., 1993

strictes (composition des sols, présence d'une nappe phréatique etc.). Un choix judicieux d'arbustes et d'épineux préside au reboisement:

Lorsque la géologie n'offre pas des contreforts rocheux et des éminences protégeant de l'enfouissement, il faut substituer l'ancrage végétal des oasis par divers types d'ouvrages endiguant le flux de sables, cette sorte d'*oued*²³ permanent alimenté par le vent. L'immensité de la tâche et les interrogations esthétiques qui l'accompagnent sont un des défis du troisième millénaire.



²³ Un *oued*, qui signifie « rivière » en arabe, désigne les cours d'eau d'Afrique du Nord et des régions semi-désertiques. Il s'agit de cours d'eau à régime hydrologique très irrégulier. Surtout présent dans les régions endoréiques, il tire sa source des rares et fortes précipitations

On se plaît à penser que l'énergie solaire, massivement disponible dans ses régions, adviendra la cause antidote et servira à la production de ces ouvrages du futur. « les usines à verre » figurent en bonne place dans cette prospective, relayant les briques de terre cuite d'azulejos d'un nouveau genre, translucides, éléments des verrières et des serres architectoniques que conçoit **Angela RUIZ**.

La nature a judicieusement présidé aux choix des anciennes oasis. Comme une partie d'entre-elles se dégradent irréversiblement et sont abandonnées par les nouvelles générations, on peut imaginer que les ressources conjuguées de la science permettent l'implantation de nouvelles oasis.

La dégradation de certaines nappes phréatiques, des forages malencontreux ont pollué certains sites. Le recours à l'eau « fossile », à de grandes profondeurs, est un patrimoine mondial qu'il convient de ne pas gaspiller. Ces eaux résurgentes seraient perdues, s'évaporerait si les acteurs dans ces lieux n'acceptent pas de se limiter – au détriment des générations du futur.



© *L'habitat écologique, telle une digue séparant le fertile et le vivant du désertique...*



©Propagation et perpétuation de la vision²⁴.

Il y a ainsi un monde nomade à réinventer, un havre avec ses nouveaux vaisseaux de pierre, ses arches (telles celles du déluge) de pierre débordant de vie et mûrant un nouvel art d'habiter. Les oasis deviennent des monades²⁵. Leur sillage de sable mène vers des horizons d'eau, jusqu'à la mer. C'est un nouveau Nil qui émerge ainsi des sables.

²⁴ La capacité de vision, émission et réception, inclut « la communication par le regard » (^)

²⁵ « monade » signifie, étymologiquement, « unité » (μονάς monas). « C'est l'Unité parfaite qui est le principe absolu. C'est l'unité suprême (l'Un, Dieu, le Principe des nombres), mais ce peut être aussi, à l'autre bout, l'unité minimale, l'élément spirituel minimal. » In Wikipedia



© Le Jardin Majorelle à Marrakech, archives IRAE

La reprise de notre investigation écologique s'est initiée au Maroc. A Marrakeck, le **Jardin Majorelle** nous incita à rechercher également sur « l'Autre-rive » un art de vivre qui fut notamment co-investi par deux cultures en Andalousie. Ibn'Arabi a partagé et communiqué magnifiquement cette prescience archétypale, puisant dans l'inconscient collectif.²⁶

« J'ai vu dans ce monde, rapporte le Shaykh, une mer de sable aussi fluide que l'eau; j'ai vu des pierres, petites et grandes, mutuellement attirées les une vers les autres, tel le fer vers l'aimant. Jointes les unes aux autres, elles ne peuvent se dissocier à moins qu'on n'intervienne directement, de la même façon que l'on sépare le fer de l'aimant sans qu'il puisse s'y opposer. Mais, si on s'abstient de le faire, ces pierres continuent d'adhérer les une aux autres sur une distance déterminée. (...) »

²⁶

Homme et ses Symboles (L'), Carl J. Jung, Robbert Laffont, 1964.

*Jamais je n'ai rien vu d'aussi merveilleux que ces vaisseaux de pierre voguant sur un océan de sable! Toutes les embarcations ont la même silhouette; le vaisseau possède deux flancs à l'arrière desquels se dressent deux énormes colonnes plus hautes que la taille d'un homme. Le sol du navire à l'arrière est à hauteur de la mer sur laquelle il s'ouvre sans qu'un seul grain de sable pénètre à l'intérieur. ».*²⁷



© Messages post-babeliens inscrits sur le « *livre-Monde* » de Jacques DEGAND, IRAE, 2009